

ASSOCIATION SPÉLÉOLOGIQUE CHARENTAISE

Picos Padiorna 2010



**Picos de Europa
Espagne**



Sommaire

Résumé		4
Situation et zones de prospection		6
Liste des participants		8
Bilan financier		9
Compte-rendu journalier		10
Localisation des cavités en cours d'exploration		20
Topographies	Veronica : V 6	22
	V 7	24
	V 8	25
	V 9	26
	Puertos de la Padiorna : 26 P	32
	Llorosa : LL 7	34
	Escondida : mine ES 18	36



Photographies:
Bernard Hivert
Raphaël Geneau

Mise en page et édition :
Bernard Hivert
Avec la collaboration de :
Javier Sánchez



Edition et impression :
Association Spéléologique Charentaise
Le Nil
138, route de Bordeaux
16000 ANGOULEME





Résumé



Historique

Depuis 1971, l'ASC établit un camp spéléo dans les Picos de Europa, au début uniquement entre Français, et depuis plusieurs années en collaboration avec le club CES Alfa, de Madrid et avec de plus en plus de jeunes spéléos Basques.

Objectifs

Comme d'habitude, les principaux objectifs étaient :

- * Prospection et recherche de nouveaux trous
- * Désobstruction et suite d'exploration de cavités en cours
- * Ré exploration de puits comblés par la neige (nouvelles possibilités selon l'enneigement)

L'équipe

Cette année, seulement trois Français ont pu participer à ce camp, malgré un appel à tous les

spéléos de la région. Est-ce dû à l'éloignement, la crainte de conditions trop difficiles, des contraintes familiales ou de travail ? Les Espagnols aussi ont eu beaucoup de problèmes pour s'accorder sur les dates.

Réalisations

Le **JO26** (-490 m) et le **ES27** (-280 m) n'ont pas été équipés comme prévu. Etant donné le petit nombre de spéléos sur le site, nous avons estimé que la





sécurité n'était pas suffisante en cas de problèmes à ces profondeurs.

Nous avons préféré arpenter les falaises du secteur de Veronica pour retrouver des trous repérés en 2006 et non descendus. A signaler un problème de GPS qui semble ne pas donner des indications fiables près de parois abruptes.

C'est ainsi que nous avons topographié le **V9** où l'on se glisse entre neige et rocher jusqu'à -34 m, le **V6** au-dessus (-32 m) avec une 2^e entrée dans la paroi, un petit **V7** en haut de la falaise (-7m).

LL7 : En contrebas du campement, zone pourtant très prospectée, Olivier a repéré une fissure avec un fort courant d'air. Après des désobstructions à plusieurs niveaux, ce trou nous a conduits à -93 m jusqu'à des méandres infranchissables. Mais il reste encore des lucarnes à visiter...

26P : La reprise de l'exploration de ce trou assez proche du camp s'était arrêtée sur un puits non descendu. Les Espagnols avaient hâte d'y retourner, ce qui leur a permis d'atteindre les -200 m environ. Mais tous leurs efforts pour élargir le méandre final n'ont pu aboutir. Ils espèrent bien y parvenir en 2011 avec une équipe plus fournie.

Conclusion

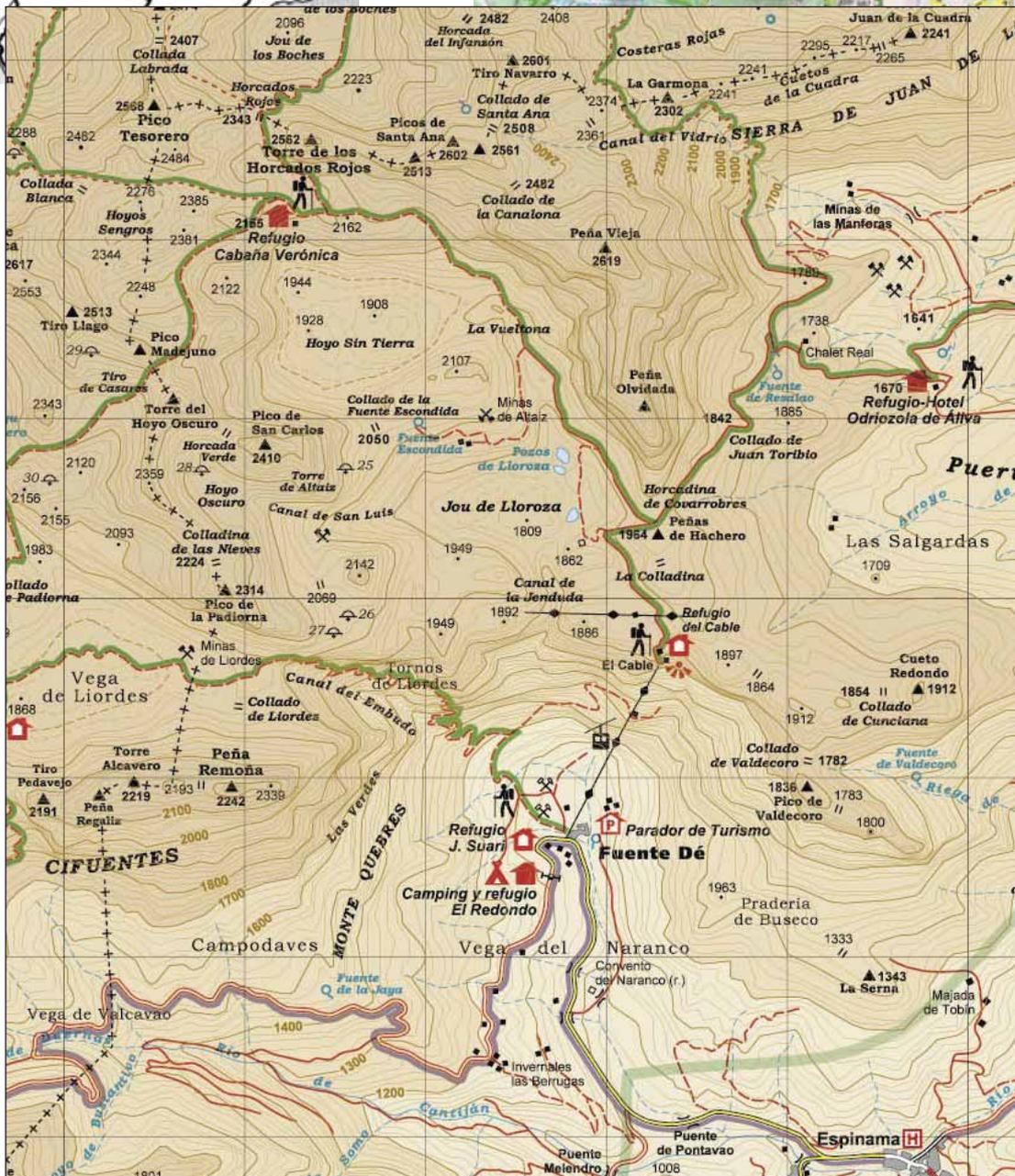
Le nombre réduit de participants n'a pas permis d'aller très profond et de poursuivre l'exploration des principales cavités. Notre présence évitera que cette zone soit déclarée libre par la Fédération espagnole de spéléo, qui pourrait nous en interdire l'accès. Nous espérons vivement un renouveau des motivations pour l'an prochain, comme cela a déjà eu lieu par le passé.

Bernard Hivert



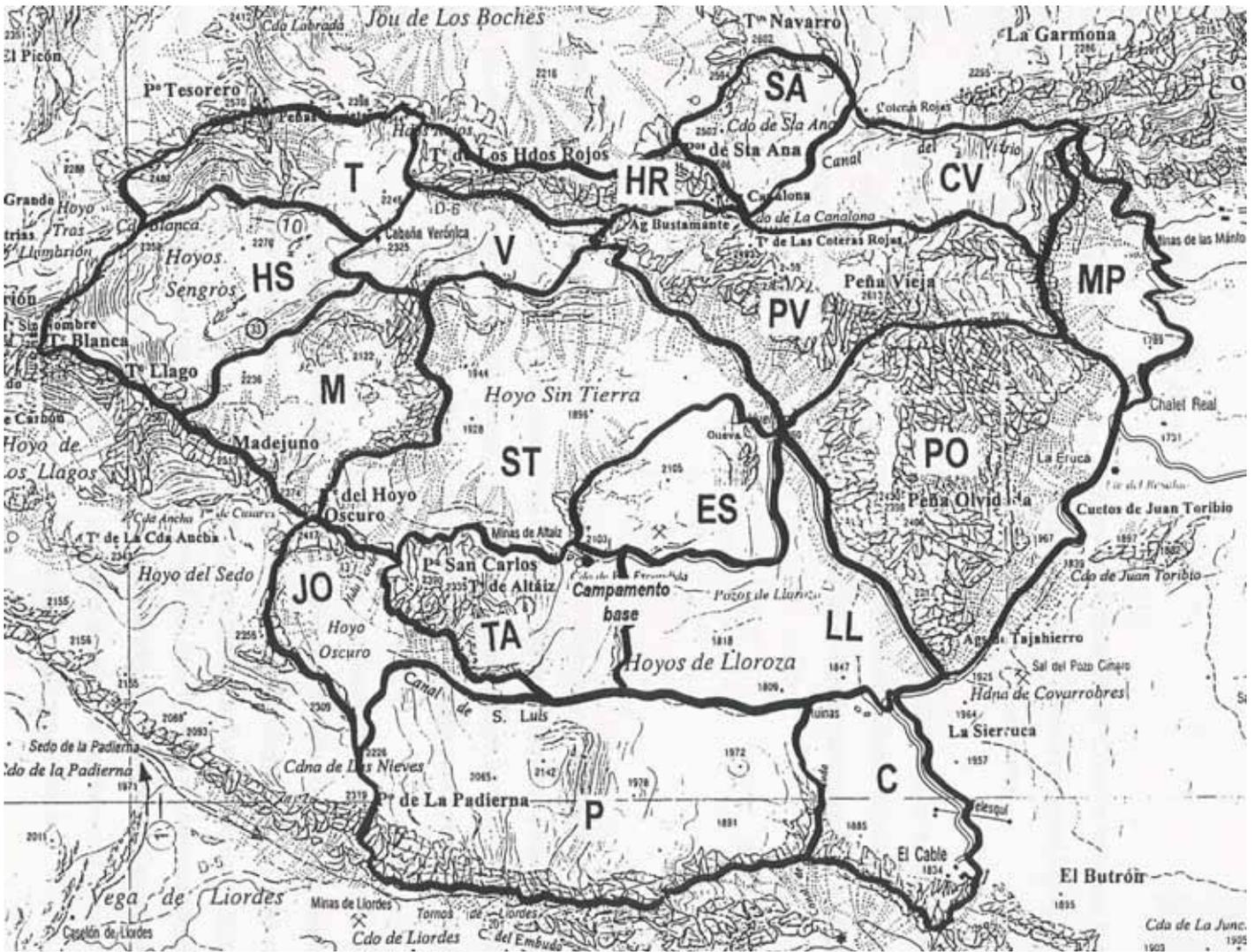


Situation





Zones de prospection



C	EL CABLE	track ZPC
LL	LLOROZA	track ZPLL
ES	ESCONDIDA	track ZPES
TA	TORRE ALTAIZ	track ZPTA
JO	JOU OSCURO	track ZPJO
ST	HOYO SIN TIERRA	track ZPST
V	CABAÑA VERONICA	track ZPV
HR	HORCADOS ROJOS	track ZPHR
T	TESORERO PICO	track ZPT
SA	STA ANA PICO	track ZPSA
CV	CANAL DEL VIDRIO	track ZPCV
PV	PEÑA VIEJA	track ZPPV
PO	PEÑA OLVIDADA	track ZPPO
M	MINAS PROVIDENCIA	track ZPMP
PR	PEÑA REMOÑA	track ZPPR
P	PADIORNA PUERTOS	track ZPP
N	COLLADINA NIEVES	track ZPN
HS	HOYOS SENGROS	Track ZPHS

Cette vaste étendue karstique a été divisée en divers secteurs reconnaissables sur le terrain. Délimitées par les accidents géographiques tels que les vallons, creux, failles, lignes de crêtes, et limites provinciales, la répartition et la prospection de ces zones ont été attribuées conjointement au club français ASC et au club madrilène CES Alfa par la fédération espagnole de spéléologie, depuis plus de dix ans.

Actuellement, la localisation et le marquage des cavités sont facilités par l'établissement des contours de chaque zone, lignes pouvant être enregistrées sur les GPS. Ainsi l'on peut facilement vérifier dans quel secteur se trouve le point à marquer.



Participants

Participants	Club	V 30	S 31	D 1 ^{er}	L 2	M 3	M 4	J 5	V 6	Total
Bernard Hivert	ASC	0,5	1	1	1	1	1	1	0,5	7
Olivier Gerbaud	ASC	0,5	1	1	1	1	1	1	0,5	7
Raphaël Geneau	META	0,5	1	1	1	1	1	1	0,5	7
Unai Arakistain	GEMA		1	1	1	1	1	1	1	7
Andoni Aubulu	GEMA		1	1	1	1	1	1	1	7
Iker Solara	GEMA		1	1	1	1	1	1	1	7
Amaia Castellano	OTXOLA		1	1	0,5					2,5
Total journées		1,5	7	7	6,5	6	6	6	4,5	44,5



Responsable d'expédition :

Bernard HIVERT
 Les Fauveilles
 16380 CHAZELLES
 bernard.hivert@free.fr

Parrainage :

Fédération Française de Spéléologie
 • CREI, Commission des Relations et des Expéditions Internationales
 28, rue Delandine
 69002 LYON

Autorisation :

Ministerio de Medio Ambiente
 Parque nacional de los Picos de Europa
 Arquitecto Reguera, 13
 33004 OVIEDO.

ASC :

Association Spéléologique Charentaise
 Siège social : Le Nil
 138 route de Bordeaux
 16000 ANGOULEME.

META Spéléo Club

Mairie
 16700 LES ADJOTS

CES ALFA :

Club de Exploraciones Subterráneas ALFA
 Responsable : Francisco Javier Sánchez Benitez
 Pº del Arroyo nº34 vivienda 59
 28935 MOSTOLES (MADRID)

OTXOLA

oskarotxola@gmail.com



Bilan financier

Alimentation	
Total alimentation (réparti en 21 journées participants)	308 €
Matériel	
Lasermètre Disto X	300 €
Module topo pour lasermètre	180 €
Goujons	60 €
Corde 9 mm (200 m)	220 €
Total matériel	760 €

Transports	
Véhicules personnels	318 €
Édition de ce compte-rendu	250 €
Total général	1636 €

NOM	ALIMENTATION		AUTOROUTE France		CARBURANT France		AUTOROUTE Espagne		CARBURANT Espagne		TOTAL	
	DEPENSE	RECETTE	DEPENSE	RECETTE	DEPENSE	RECETTE	DEPENSE	RECETTE	DEPENSE	RECETTE	DEPENSE	RECETTE
ASC	308,64		11,50		120		23,30		163		626,44	
Bernard HIVERT		102,88		5,75	60		7,77		30			206,40
Olivier GERBAUD		102,88		5,75	60		7,77		30			206,40
Raphaël GENEAU		102,88					7,77		30			140,65
TOTAL	308,64	308,64	11,50	11,50	120	120	23,30	23,31	163	90	626,44	553,45
Résultat	0	0	0	0	0	0	0,02		73		73,02	

Cette année 2010 a été assez particulière. Bien qu'ayant préparé le camp pour la partie espagnole, Javier Sanchez n'a pu y participer, ainsi qu'aucun autre membre de son club, le CES Alfa.

La coordination avec les clubs basques a été difficile, la plupart étant indécis jusqu'au dernier moment pour se joindre à nous.

L'achat de nourriture en commun ne semblait pas facile. Par conséquent, pour la première fois depuis dix ans, le groupe des Français et celui des Basques sont arrivés chacun de manière autonome. Cela ne nous a pas empêchés de mettre en commun nos provisions et nos recettes.





Compte-rendu journalier



récupérer les bidons étanches qui y sont cachés avec de la nourriture et des ustensiles de cuisine. Il faut parcourir une centaine de mètres dans la galerie avec un courant d'air glacial, passer une étroiture dans un éboulis de schiste noir salissant comme du charbon, et plonger les jambes dans l'eau jusqu'aux cuisses pour atteindre notre cachette.

Oh, surprise désagréable ! Les bidons ont été ouverts, renversés ou les couvercles ôtés. Un pot de moutarde flotte à proximité, les rouleaux de papier hygiénique sont en bouillie...

Vendredi 30 juillet

Voyage vers les Picos

Olivier, Bernard, Raphaël

Départ de la Charente vers 8 h, embouteillages à Bordeaux et à la frontière espagnole. Raphaël nous rejoint juste avant Biarritz. Nous arrivons à Potes à 18 h et nous faisons un arrêt à Tama pour obtenir l'autorisation écrite de camper dans le Parc national des Picos de Europa. Mais il est trop tard, les gardes du parc sont partis. Il nous faudra renouveler la demande à partir de lundi.

Le 4x4 d'Olivier surmonte les pièges de la piste qui nous conduit au campement, que

nous rejoignons à 20 h. Les murs de pierre de l'ancienne cabane de mineurs ont tenu le coup depuis l'an dernier.

Notre première occupation est de nous équiper pour entrer dans la mine voisine. Nous souhaitons



Après avoir tout transporté à l'air libre, nous évaluons les dégâts. Il manque trois bidons blancs de 8 litres avec de la nourriture (sans doute les voleurs étaient-ils trois) et beaucoup de choses sont à jeter. Le vieux gaz est encore là, avec les casseroles et les poêles. Heureusement que nous avons monté assez de provisions, sans trop compter sur les restes !

Après un repas rapide, nous plantons nos tentes.

Bernard



Samedi 31 juillet

Installation du camp

Olivier, Bernard, Raphaël

Temps chaud, soleil ardent, ciel bleu.

La tâche n'est pas facile pour installer la bâche plastique sur les mur de pierre de l'antique cabane, à trois seulement, et l'arrimer pour qu'elle résiste au vent !



En fin de matinée, nous voyons arriver Amaia, Unai, Andoni et Kike. C'est une surprise, agréable celle-là : ils n'étaient attendus que pour le lendemain.

L'installation des douches est compromise : les poches noires solaires sont introuvables, peut-être au fond de l'eau noire boueuse de la mine. Nous remplissons un gros bidon qui,

avec un tuyau d'arrosage, pourra remplacer le matériel manquant ; mais l'eau sera bien plus froide !

Bernard

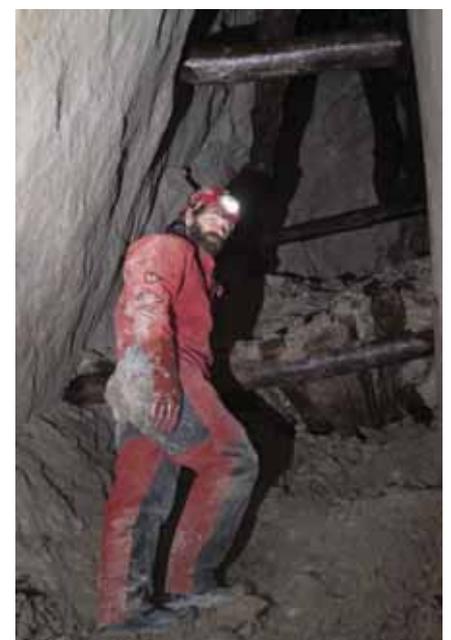
Nous arrivons au campement *Unai, Andoni, Iker (GEMA) et Amaia (GEBNA)* vers midi. Nous participons à l'installation des douches, nous transportons l'eau pour boire et laver la vaisselle, et nous installons nos tentes.

Amaia

Premières visites

L'après-midi, vers 17 h, Bernard, Raphaël, Olivier et moi allons visiter la **mine ES18** dont les coordonnées sont 30T (UTM European 1950) **x=0352217 y=4781249 z=2103m.**

C'est une mine curieuse à visiter étant donné qu'elle conserve intactes de nombreuses installations d'origine : rails, wagonnets, paniers remplis de minerai de plomb ou de zinc, barres à mine et même des mèches pour faire exploser le rocher.





Pendant ce temps, Unai, Andoni et Iker vont équiper la cavité **26P** jusqu'au niveau de la pointe de l'année passée. Curiosité : les névés ont moins de neige qu'en 2009. La grotte est équipée en 3h environ et les trois jeunes sont de retour au campement à l'heure du dîner.

Amaia

Dimanche 1^{er} août

Prospection sur Veronica

Olivier, Bernard, Raphaël

Deuxième journée aux Picos, la nuit fut très bonne et au réveil une superbe mer de nuages s'est installée dans la vallée, c'est magnifique ! Les préparatifs commencent au fur et à mesure que les yeux s'ouvrent. Nous sommes prêts vers 12 h et nous attaquons une journée de repérage et de descente dans des trous dont les coordonnées avaient été notées par Olivier,

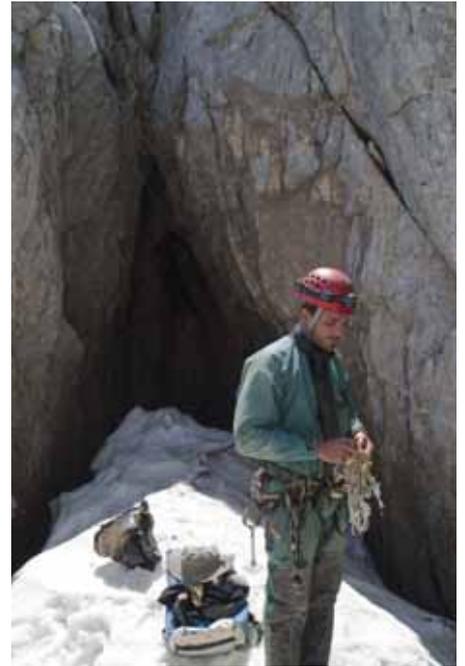
Christophe et Romain en 2006, dans le secteur de Veronica. Mais comme ils n'avaient pas de matériel, tout est encore vierge.

Nous montons en direction de l'ancien camp et nous descendons dans le gros cirque. La vue est magnifique et nous dérangeons une bonne trentaine de rebecos (isards) qui s'égaient dans les pierriers. Nous passons devant une petite grotte dans une diacalse inclinée et en remontant le long de ce pendage nous atteignons la zone des trous marqués V...



A l'aide du GPS, nous retrouvons le **V3** et un autre petit trou, puis en prospectant plus loin, je tombe sur un creux non marqué avec une belle entrée un peu comblée par un névé. Un passage est possible entre la neige et la paroi.

Nous décidons de commencer par l'exploration de cette grotte. Je plante quelques amarrages et je descends d'une trentaine de mètres avant d'atteindre un



replat. Olivier me rejoint rapidement. Il y a du volume, de l'écho et du courant d'air. Ça sent bon ! Pour continuer, il faut faire une escalade de 7 ou 8 m avec une main courante. A voir, mais la suite semble prometteuse.

Notre objectif étant de visiter plusieurs creux, nous décidons de revenir le lendemain pour





finir le boulot. Olivier prend le temps de faire la topo et nous remontons.

Un rapide casse-croûte et nous visitons le **V3** mais il est comblé par la neige. Nous poursuivons la recherche du **V6**. Au prix de quelques escalades, nous atteignons son entrée et Olivier part équiper cette cavité dont l'entrée est quelque peu instable.

Raphaël

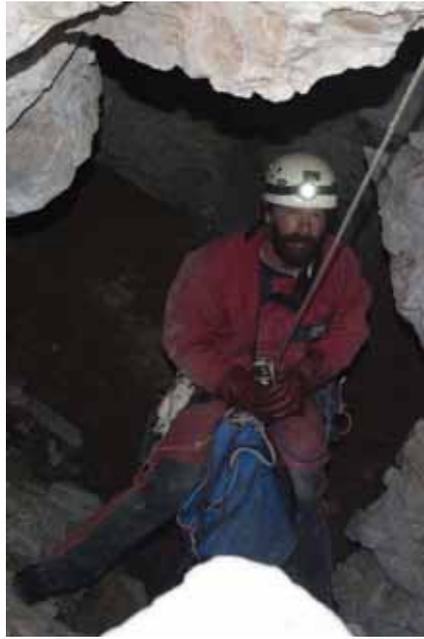


V 6

Olivier, Bernard, Raphaël

Le **V6** repéré en 2006 par Christophe, Romain et moi n'avait toujours pas été descendu. Cette année, étant peu nombreux pour attaquer le JO26, c'est l'occasion d'y aller.

Vu d'en haut, le **V6** est un puits de 20 m avec de la neige au fond. Les parois sont péteuses, ce qui rend l'équipement délicat. Je plante les goujons dans le peu de roche saine que je trouve puis me pose sur le névé. Un petit passage entre neige et paroi semble intéressant. Je dégage la neige sur un mètre de haut pour avoir accès à la suite. Une galerie de 5 m sur 5 m descend à 45° sur le névé.



Bernard me rejoint et nous sommes arrêtés par une étroiture où l'on voit le jour derrière. Nous enlevons quelques cailloux pour être arrêtés à nouveau par une autre chatière, à 6 m de la sortie, sans doute à flanc de falaise.

Bernard relève la topographie, et nous passons voir un petit volume latéral sans intérêt. Nous remontons à la surface où Raphaël nous attend.

Olivier



26 P

Andoni, Amaia, Iker, Unai

Quand nous nous réveillons, il fait un soleil splendide. Nous entassons plein de matériel, avec 200 m de cordes et nous marchons jusqu'à l'entrée du **26P**. Avant d'entrer, nous nous partageons en deux équipes et décidons du travail à effectuer. Unai et Iker vont aller jusqu'à la pointe et continuer l'exploration ; Andoni et Amaia descendront un peu plus tard en rééquipant quelques fractionnements où la corde peut frotter contre le rocher.

La première équipe rejoint sans encombre le point ultime de 2009 et continue par un puits de 50 m environ, partagé en différents niveaux d'un même méandre vertical. En route, il faut forcer deux étroitures peu agréables mais franchissables.

Au bout, après un resserrement des parois où il vaut mieux quitter le harnais, on arrive dans une autre petite salle où le méandre se rétrécit encore une fois en créant une chatière très sévère qui, finalement, donne sur du vide.

En raison du peu d'espace disponible et de la difficulté pour équiper (la perceuse ne loge pas dans l'étroiture) nous arrêtons l'exploration à cet endroit pour faire une désobstruction, en espérant trouver un passage plus large pour parvenir à la large salle que l'on aperçoit au fond.

L'équipe de Andoni et Amaia, tout en rééquipant là où il le fallait, a topographié la partie de la grotte explorée l'an dernier, et



aussi les nouvelles découvertes de Iker et Unai.

Unai

Lundi 2 août

V7 - V8 - V9

Bernard, Olivier, Raphaël

Nous nous levons vers 10 h et découvrons le camp envahi par le brouillard. Il est un peu difficile de se motiver, mais nous partons quand même sur le coup de midi pour rechercher le V5 et faire l'escalade repérée dans le trou non nommé d'hier, désormais baptisé V9.



La marche d'approche se fait tranquillement dans le brouillard durant 1 h 30. Nous retrouvons nos kits facilement (laissés au V6), mais impossible de mettre la main sur le V5, les coordonnées GPS doivent être fausses. Cette prospection nous permet quand même de découvrir deux entrées non marquées que nous nommons V7 et V8.

Nous partons d'abord faire l'escalade dans le V9. Je me



dévoue pour la réaliser, laissant Bernard et Olivier se geler sur la glace. La roche est un peu pourrie, mais je parviens à progresser jusqu'en haut à l'aide d'une dizaine de coups de perfo.



Malheureusement il n'y a pas de suite, une trémie comble le passage. Je suis vert ! Je redescends par le même chemin, bredouille.

Bernard déséquipe et nous allons visiter le V7 qui s'avère n'être qu'un terrier d'une dizaine de



mètres, puis le V8 qui n'est pas plus grand. Olivier désobstrue un peu, mais ça reste très étroit ! Le retour s'effectue sans souci dans le gros pierrier ; il nous prend 1 h 30.



Bilan modeste pour la journée : nous sommes déçus de ne pas avoir trouvé le V5, l'escalade n'a rien donné, mais bon c'est le tarif de l'explo, ça ne peut pas marcher à tous les coups. Le soir, le temps s'éclaircit lentement, c'est bon signe.

Raphaël





Après une halte à la Cabaña Veronica, nous retournons au campement où nous trouvons Unai en train de préparer une merveilleuse tortilla de patatas. Après le dîner avec les Français, lesquels n'ont pas eu beaucoup de chance non plus dans leur expédition, nous préparons le matériel pour la désobstruction que nous envisageons pour le lendemain.

Iker

Mardi 3 août

26 P

Raphaël, Olivier, Bernard, Ike, Andoni, Unai.

TPST 3 h 30

Nous décidons d'accompagner les trois Espagnols dans le **26P** qu'ils explorent depuis l'an dernier. Pendant que Unai et Andoni continuent la désobstruction du méandre final, nous sommes guidés par le jeune Ike qui doit nous indiquer les fenêtres et les méandres latéraux que nous sommes chargés de visiter.

A -30 m environ, la première étroiture sévère en tête de puits arrête Olivier qui souffre du dos et ne veut pas forcer. Raphaël et moi continuons en regardant bien autour de nous, mais sans résultat.



Prospection vers les Horcados Rojos

Au réveil, le jour est gris avec du brouillard mouillant, qui nous enlève l'envie tant de rejoindre le **26P** pour continuer son exploration que de prospecter sur le massif. De plus, Amaia est très enrhumée ce qui la décide à quitter le campement, et nous l'accompagnons jusqu'au téléphérique.

De retour au camp, nous étudions de manière rigoureuse la topographie qu'Antonio et Amaia ont faite la veille, en la mettant au propre. Après, nous dégustons une paella excellente.

Pendant que Unai va faire la sieste, Antonio et moi décidons d'affronter le brouillard et de monter à la Cabaña Veronica. A notre grande surprise, peu avant d'atteindre notre but, le brouillard se dissipe et l'astre roi commence à briller sur nos têtes.

Par conséquent nous grimpons au sommet des Horcados Rojos où nous pouvons contempler des vues magnifiques.



En passant par le col à la descente, nous décidons de prospecter un peu, sans beaucoup de succès, étant donné que tous les trous que nous rencontrons ont une marque montrant qu'ils ont déjà été visités.



les escalades, fenêtres et méandres du fond qui n'ont pas encore été visités.

Cependant Olivier doit abandonner face à une des multiples étroitures de cette grotte. Raphaël et Bernard vont jeter un coup d'œil aux points inconnus, mais sans succès. Ils abandonnent la visite pour retrouver Olivier.

Au fond, Antonio et Unai, eux non plus, n'ont pas beaucoup de chance avec leur désobstruction et décident alors de désinstaller la partie de la cavité que nous avons équipée deux jours avant pour la première fois.

Malgré cela, tout n'est pas noir, car en remontant nous trouvons quelque chose d'intéressant. Nous nous engageons dans un méandre vers 110 m de profondeur avec l'intention de l'explorer sérieusement.

Antxonio (Andoni) agrandit le passage à coups de masse et devant nous s'ouvre un joli méandre qui nous donne un

Une dizaine de mètres avant le fond actuel, un resserrement important du méandre laisse passer Raphaël, mais moi je renonce. Nous remontons sans avoir trouvé de nouvelles extensions à la topo, mais contents d'avoir visité cette grotte avec quelques puits magnifiques.

Bernard

26 P

Andoni, Iker, Unai

Pour la première fois depuis le début du camp, Français et Basques décidons d'unir nos forces pour continuer l'exploration du **26P**. Antxonio et Unai essaieront de forcer le passage au bout du méandre, pendant que je descendrai avec les Français pour leur montrer

Découverte (LL 7)

Pendant ce temps, Olivier prospecte sur le lapiaz au-dessous du campement et s'arrête tout au fond du creux, alerté par le fort courant d'air qui fuse d'une fissure.

Après une heure de désobstruction, un beau passage est libéré. Il attend ses deux compagnons pour y pénétrer. Nous accédons à une galerie qui se rétrécit, obstruée par un bloc coincé à virer. Ce sera pour le lendemain.

Bernard





Mercredi 4 août



développement de 40 ou 50 m. De plus, je traverse une petite fenêtre par laquelle j'accède à un méandre/puits de très bon aspect.



Étant donné que la batterie de la perceuse est vide, nous décidons qu'il est temps de retourner au camp. Tout de même, nous descendons un petit puits de 6 m, à un autre endroit de la grotte. Après une douche méritée, nous dégustons un excellent repas que les Français ont préparé.

Iker



26 P

Unai, Andoni, Iker

Après avoir préparé le matériel, vers 10 h 45, nous nous dirigeons pour la quatrième fois vers le **26P**. Rapidement nous regagnons la cote de -110 m, là où nous attend l'exploration de deux méandres. Cela nous prend deux ou trois heures. Par malchance pour nos espérances, comme s'il ne pouvait en être autrement, rapidement ces méandres deviennent inaccessibles.

En même temps, nous en faisons la topographie. Ensuite nous décidons de déséquiper la cavité en totalité, étant donné qu'il ne reste plus maintenant aucun trou qui corresponde aux caractéristiques suivantes : évident et accessible. Antxonio se charge de mener à bien le dur labeur du déséquiperment.

D'autre part j'entreprends de prospecter aux environs du 26P. Je découvre ainsi une entrée de grotte non marquée et de bon aspect. Enfin, le retour au camp est dur et épuisant, avec chacun trois dizaines de kilos de matériel à remonter sur les pentes raides du lapiaz.

Iker

LL 7

Bernard, Olivier, Raphaël

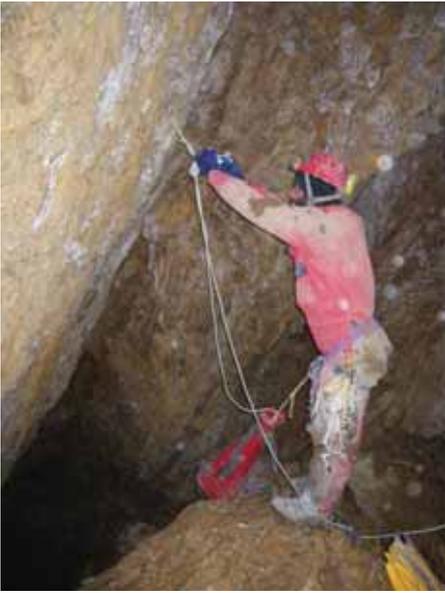
TPST : 6 h 30

Réveil sous le soleil, la nuit fut venteuse comme qui dirait, limite à nous empêcher de dormir, la preuve, je dois descendre en bas du terril dès l'aube (10 h du matin) la tête dans le seau pour récupérer mes claquettes que le vent a emportées pendant la nuit...

Bref, nous partons bien décidés à en découdre avec ce bloc qui nous empêche de passer dans ce couloir du **LL7**, ainsi nommé après consultation des archives. Nous nous acharnons un peu et finissons par passer après une belle désobstruction.

Ça continue derrière dans une salle, mais un bloc coincé bloque l'accès au puits qui suit. Olivier parvient à le dégager et continue à descendre. Il arrive à un palier et un nouveau puits dont l'approche est délicate. En effet une trémie et des blocs coincés sont accumulés en tête. En purgeant et en progressant sur des œufs, nous arrivons à descendre cette nouvelle longueur.





Bernardo lève en « direct live » la topo de la cavité, muni de son super lasermètre qui sait tout faire ; chapeau ! On se pèle fortement, mais ça va bien, nous sommes dans du beau, du gros et du prometteur...



Ce puits nous emmène au-dessus d'un méandre très étroit que nous descendons, pour parvenir ensuite à une lucarne qui donne sur un autre gros puits en escalier.

Olivier va d'abord au fond, mais la suite n'est qu'un méandre trop étroit. En remontant, nous repérons d'autres possibilités. Il semble qu'il y ait un autre puits parallèle avec plusieurs accès possibles. Malheureusement ils sont tous trop étroits pour nous.

Olivier s'acharne un moment au

marteau et à la perfo pour agrandir celui qui nous paraît le plus facile, mais en vain ! Nous y retournerons demain pour une dernière tentative et pour déséquiper car ce sera déjà notre dernière sortie dans les Picos cette année.

La remontée se fait sans souci, sauf que je casse ma pédale dans l'étranglement vertical. C'est la série : hier, c'est le pantin qui m'a lâché, du coup, dans le doute, je me suis refait une paire de longes neuves, on ne sait jamais... Dernière anecdote : au retour nous nous retrouvons envahis par un troupeau de chèvres que nous contemplons longuement. Retour au camp, les nuages reviennent, très bonne journée !

Raphaël

Jeudi 5 août

Prospection

Unai, Andoni, Iker

Nous nous réveillons par un beau jour de nappes de brouillard qui

vont et viennent. Ensuite, sur le coup de 9 h du matin, un important groupe de chèvres entreprend d'envahir le campement, nous attaquant par le flanc droit. Rapidement, nous nous mettons en position défensive et nous parvenons à les faire fuir.

Après toutes ces émotions, nous prenons un harnais et une corde de 50 m et nous nous dirigeons vers la montagne avec l'intention de prospecter la zone lointaine et haute derrière la Cabaña Veronica. Cependant nous en perdons rapidement le chemin parce que nous commençons à prospecter avant d'atteindre notre but.

Mais c'est notre jour de chance. Le plus notable que nous ayons découvert est un creux en forme de rampe de 25 m vu et exploré par Andoni. Vers 5 h et demie de l'après-midi, nous rejoignons le camp et considérons comme achevées nos explorations dans les Picos de Europa pour cette année.

Andoni entreprend de mettre au





propre la topographie que nous avons faite la veille. Les Français ne sont pas encore de retour. Nous souhaitons qu'ils aient trouvé quelque chose de grand !

Iker

LL 7

Olivier, Raphaël, Bernard

TPST : 6 h



La désobstruction du passage repéré la veille nous prend plus d'une heure. Nous débouchons sur un tube de 0,60 m de



diamètre incliné à 45° suivi d'un puits avec quelques ressauts. Malheureusement, le fond est suivi d'un méandre impénétrable, sans autre possibilité de progression.

Après complément de la topo, nous déséquiperons. Mais en remontant, à la base du deuxième puits, on repère une escalade à tenter dans de la roche bien saine. En bas du premier puits, sur l'éboulis branlant, la pose d'une main-courante permettrait d'accéder à un début de galerie.



Mais ce sont des projets pour l'an prochain, étant donné que notre retour en France est prévu pour le lendemain.

Bernard

Vendredi 6 août

Le retour

Les obligations familiales d'Olivier l'obligeant à rentrer en Charente ce jour-là, nous arrimons tout notre matériel sur la remorque, et nous disons adieu à nos amis Espagnols. Ils doivent démonter le barnum et le ranger dans la mine, en espérant ne pas avoir de mauvaises surprises l'an prochain. Ils partiront tranquillement quand ils seront prêts.



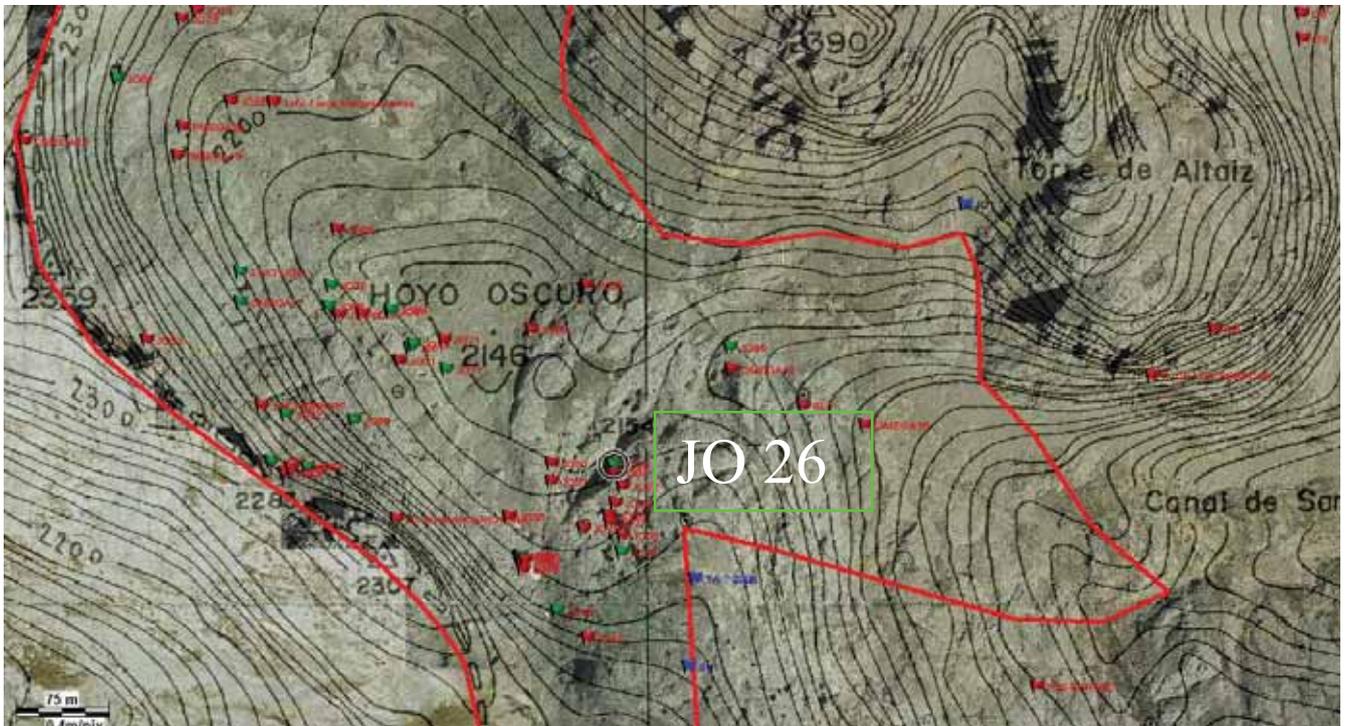
Surprise sur la piste de la Vueltona : nous nous trouvons nez à nez avec la Jeep de la Guardia Civil ! Il n'est pas possible de se croiser au bord du ravin ébouleux, et ce sont les policiers qui, gentiment, vont faire marche arrière sur plusieurs centaines de mètres, jusqu'à un élargissement du chemin. Nous leur en sommes très reconnaissants !

Bernard



Localisation des cavités

JOU OSCURO



CABAÑA VERONICA TESORERO Y HORCADOS ROJOS

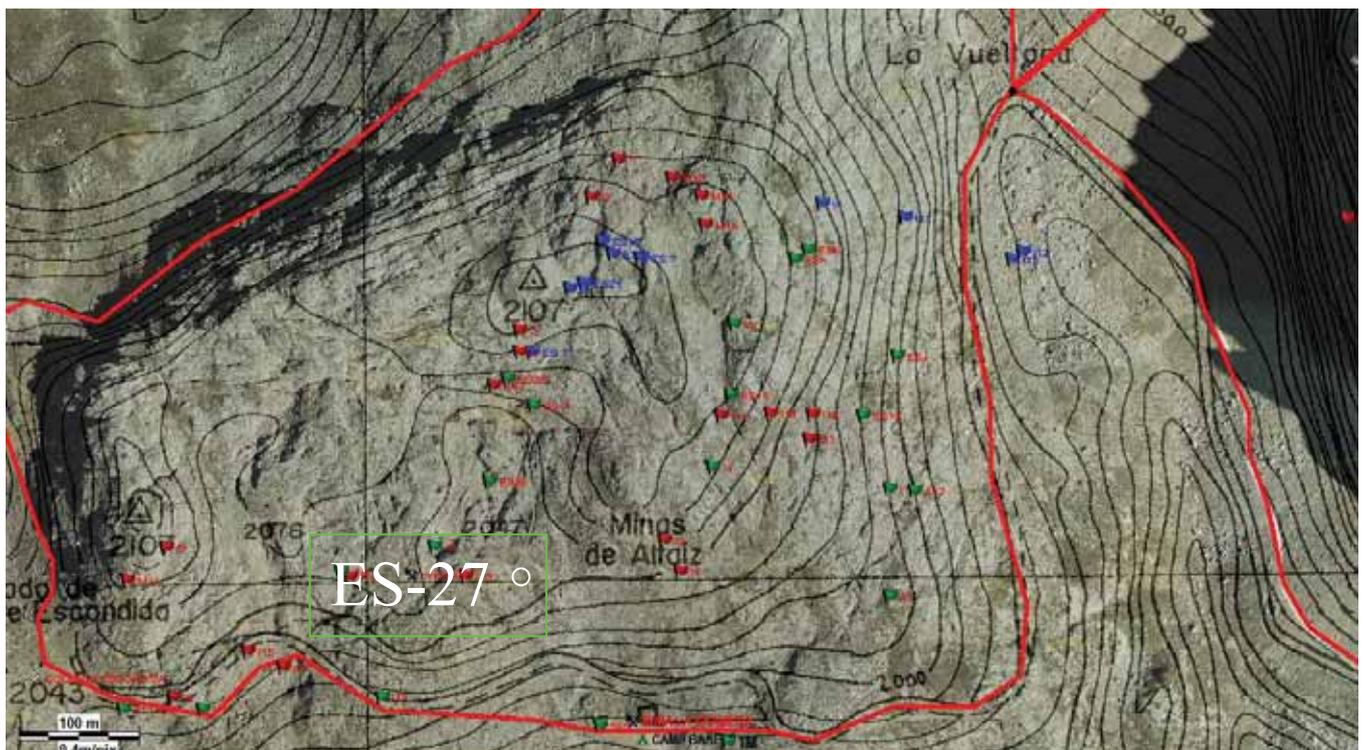




PUERTOS DE LA PADIORNA

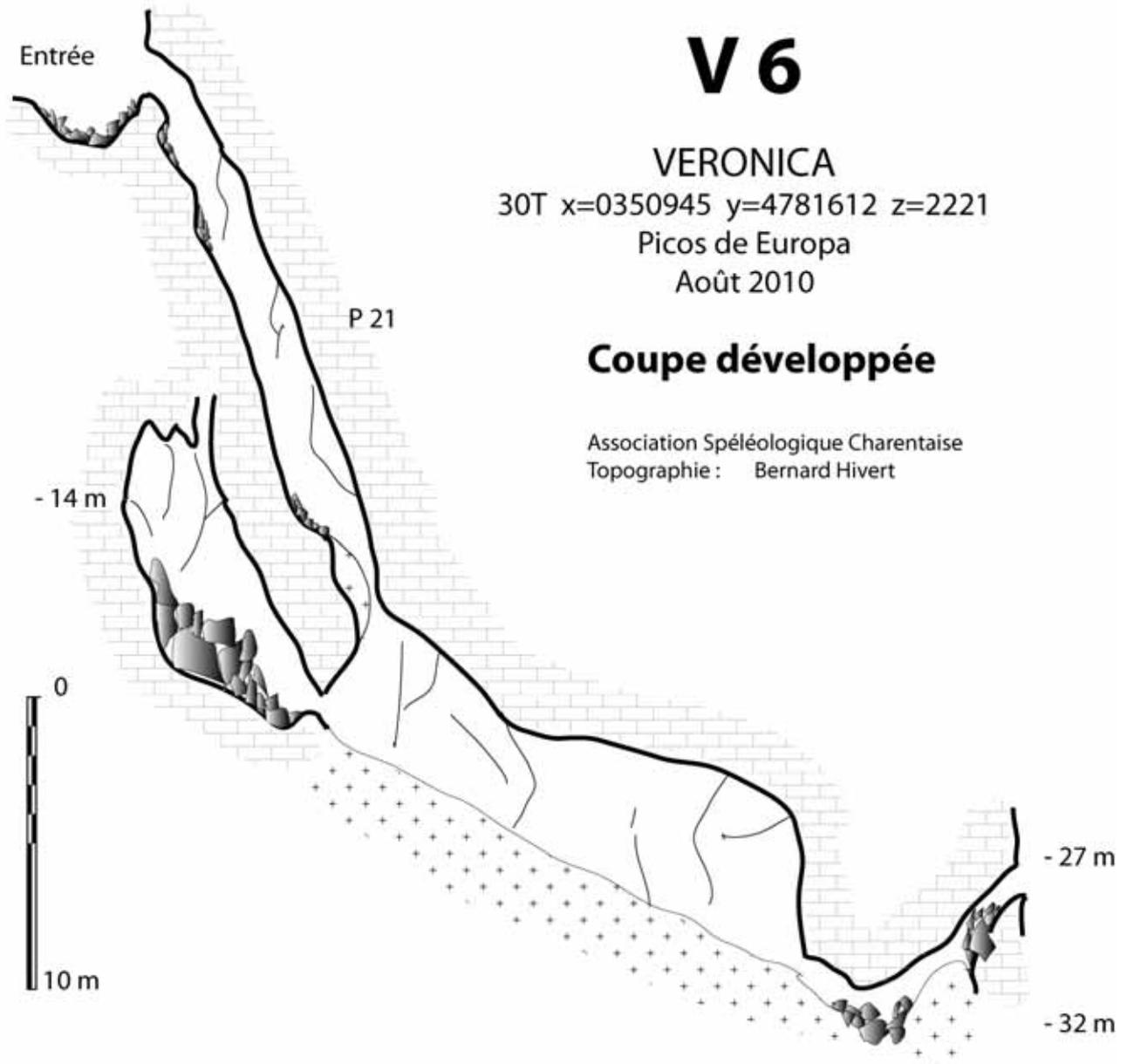


ESCONDIDA





TOPOGRAPHIES





V 6

VERONICA

30T x=0350945 y=4781612 z=2221

Picos de Europa

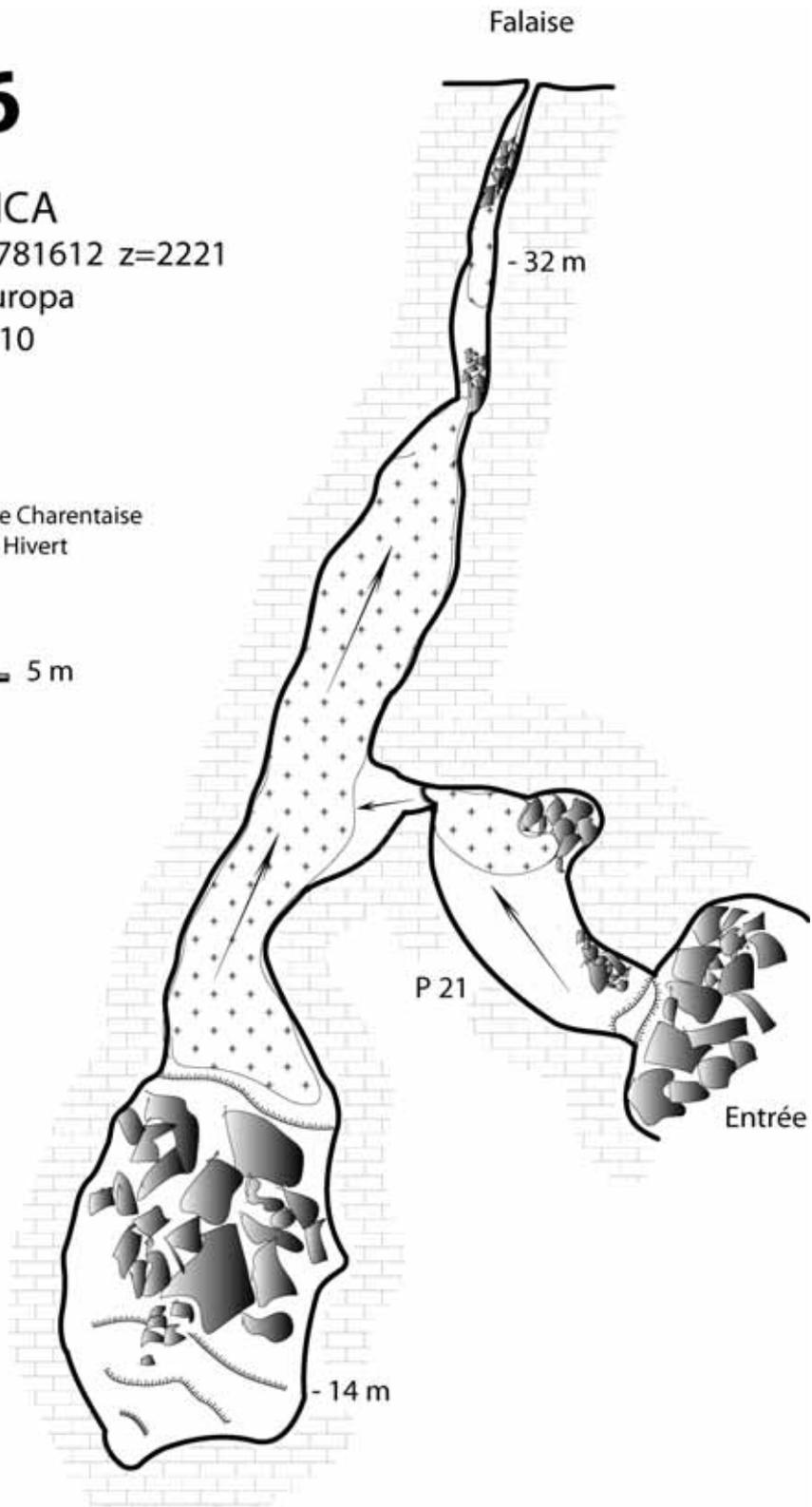
Août 2010

Plan

Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Bernard Hivert

0 ————— 5 m

Nord





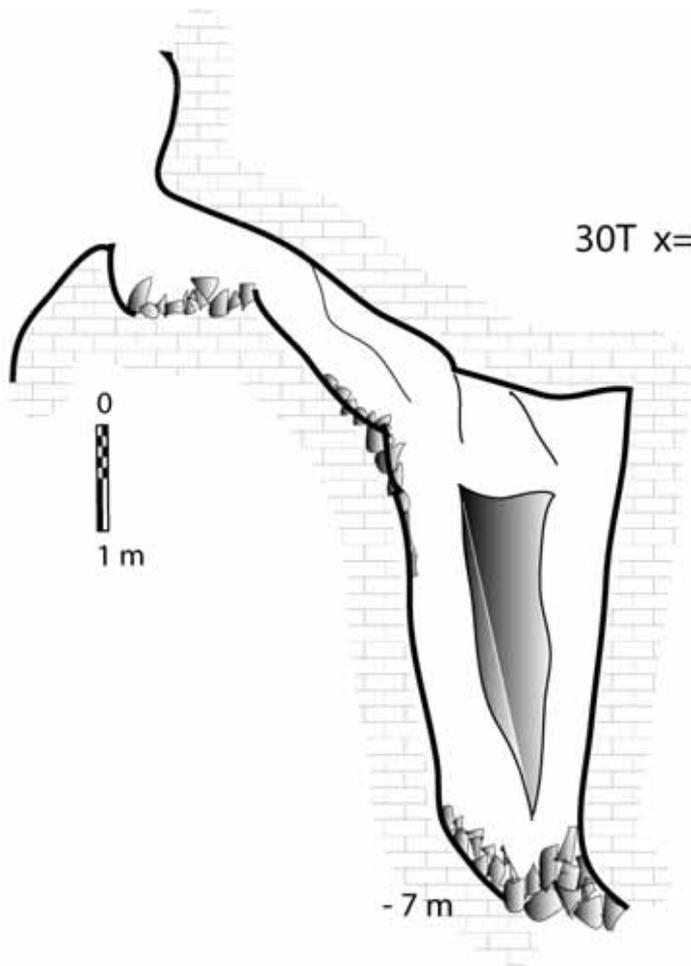
V7

VERONICA

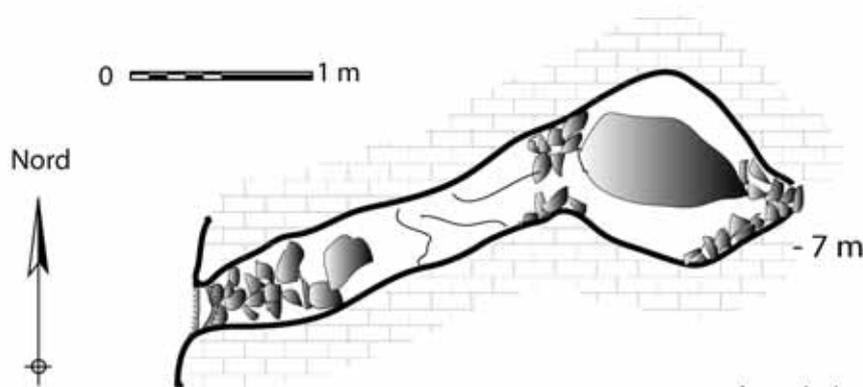
30T x=0350984 y=4781508 z=2245

Picos de Europa

Août 2010



Coupe développée



Plan

Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Bernard Hivert



V 8

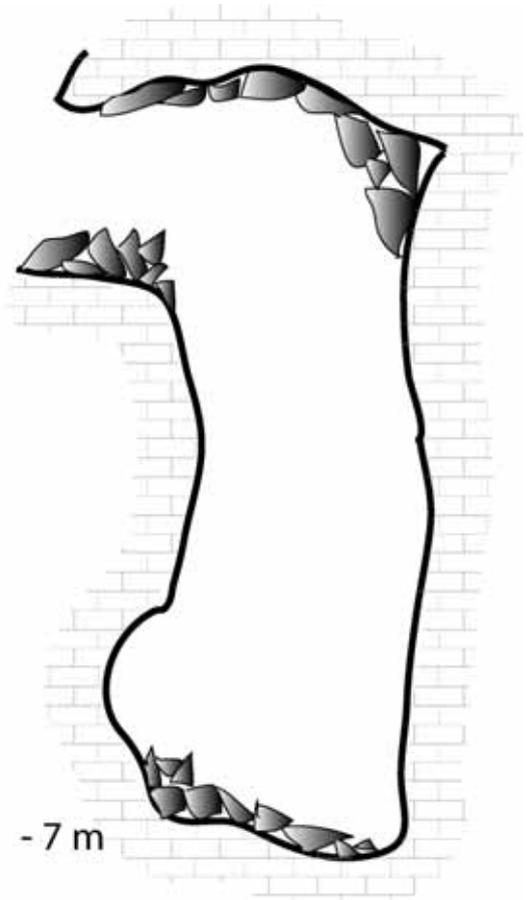
VERONICA

30T x=0350979 y=4781561 z=2226

Picos de Europa

Août 2010

Coupe développée



0 ——— 2 m

Plan

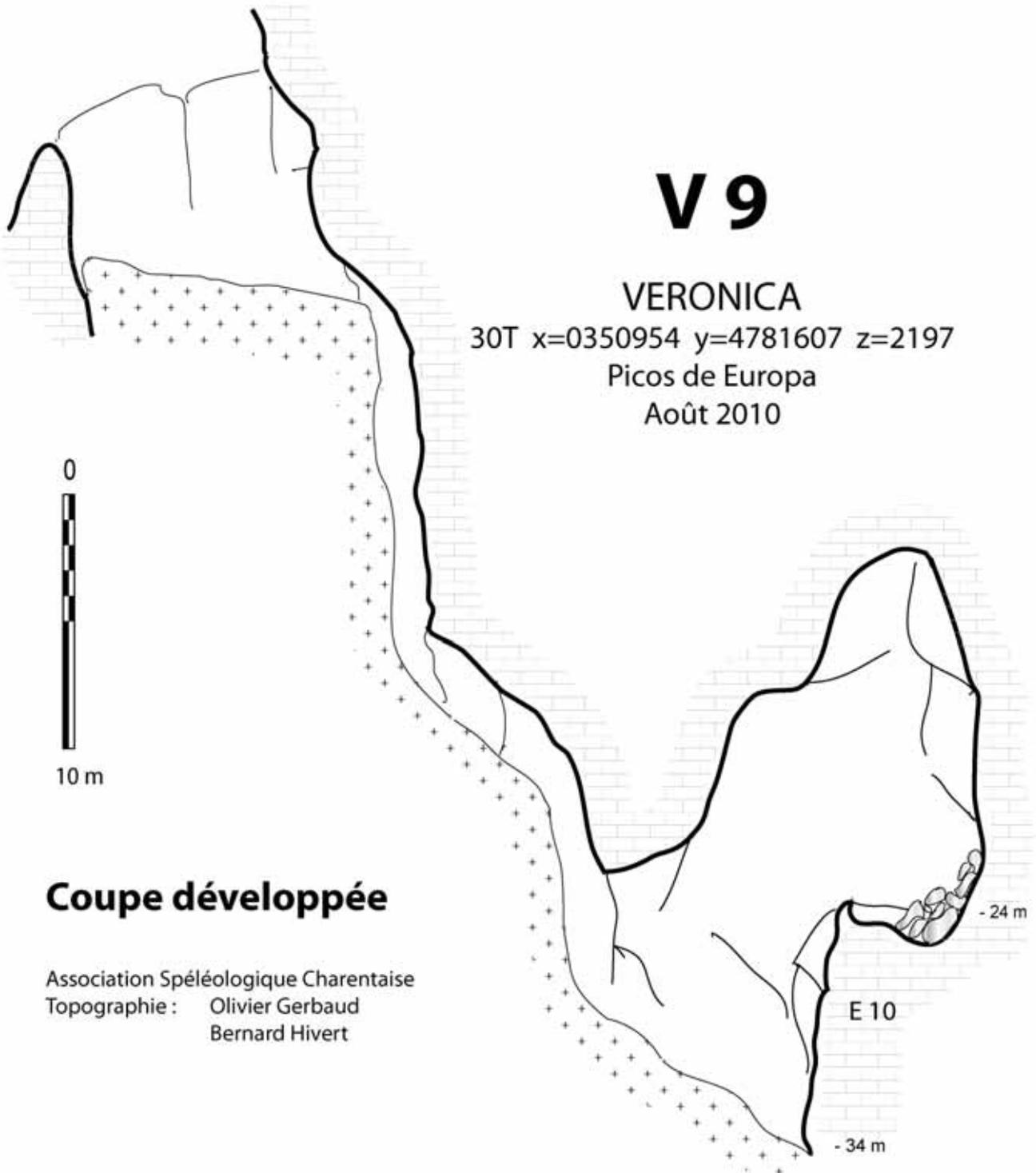
Association Spéléologique Charentaise

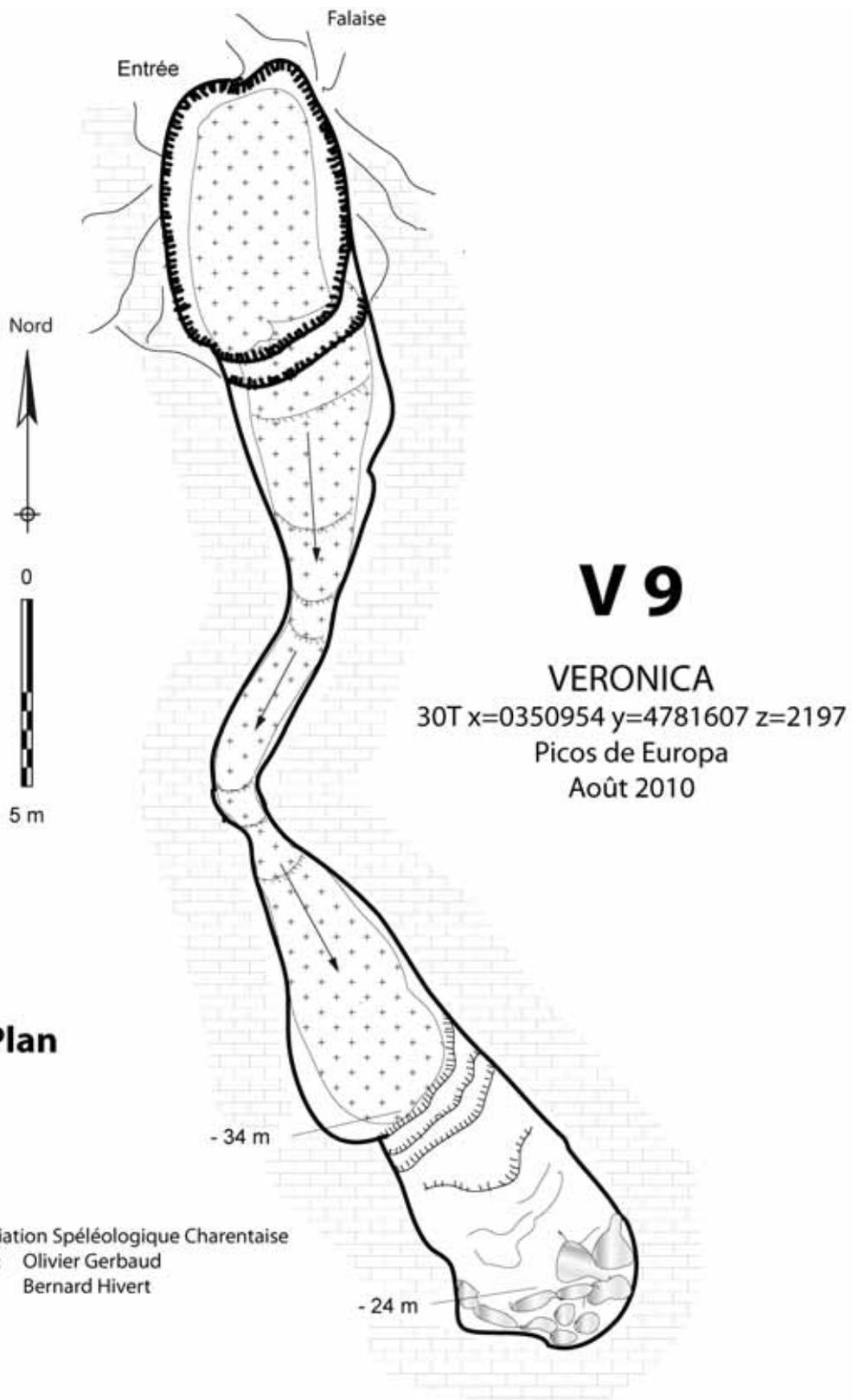
Topographie : Olivier Gerbaud

Bernard Hivert

Nord









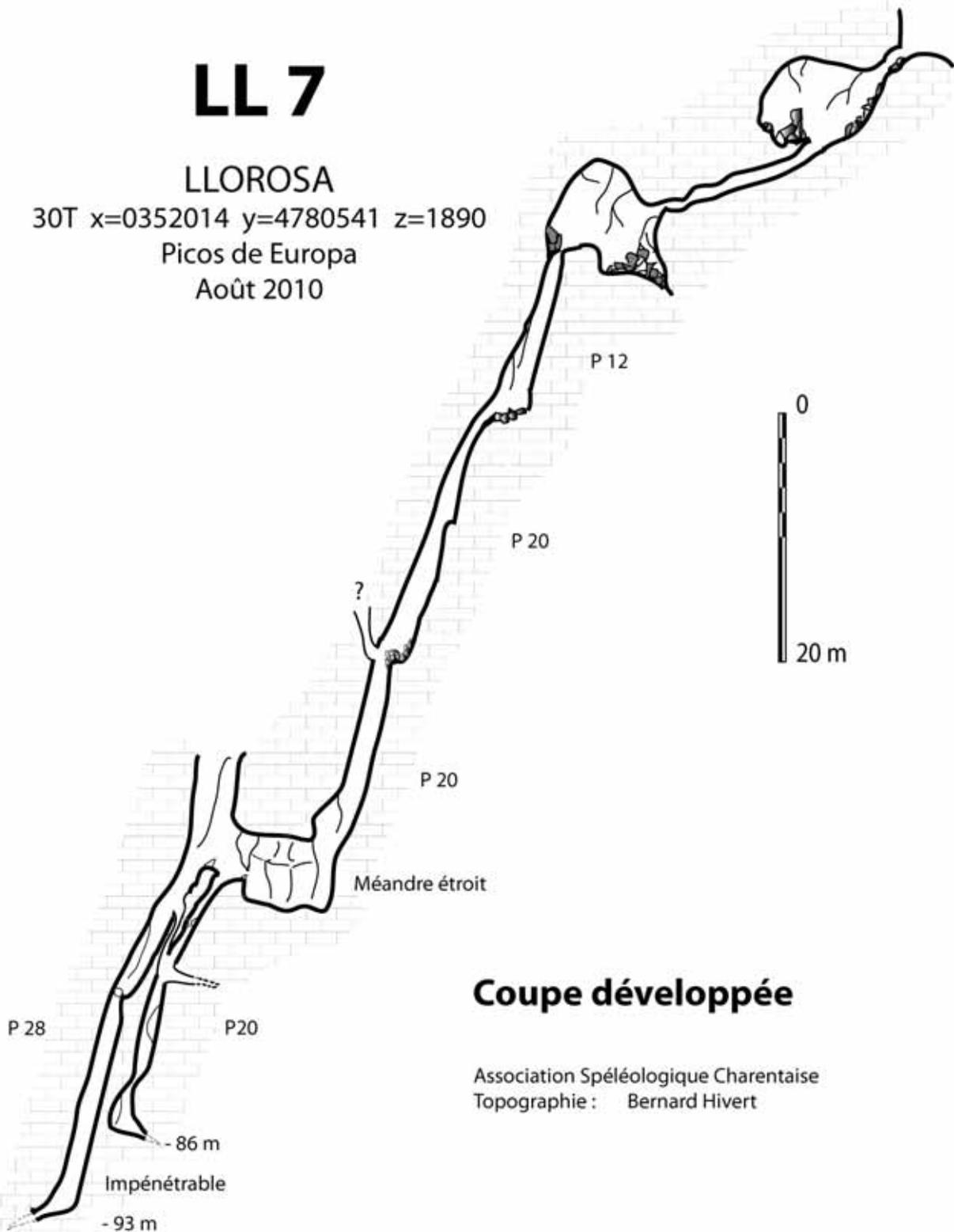
LL 7

LLOROSA

30T x=0352014 y=4780541 z=1890

Picos de Europa

Août 2010



Coupe développée

Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Bernard Hivert



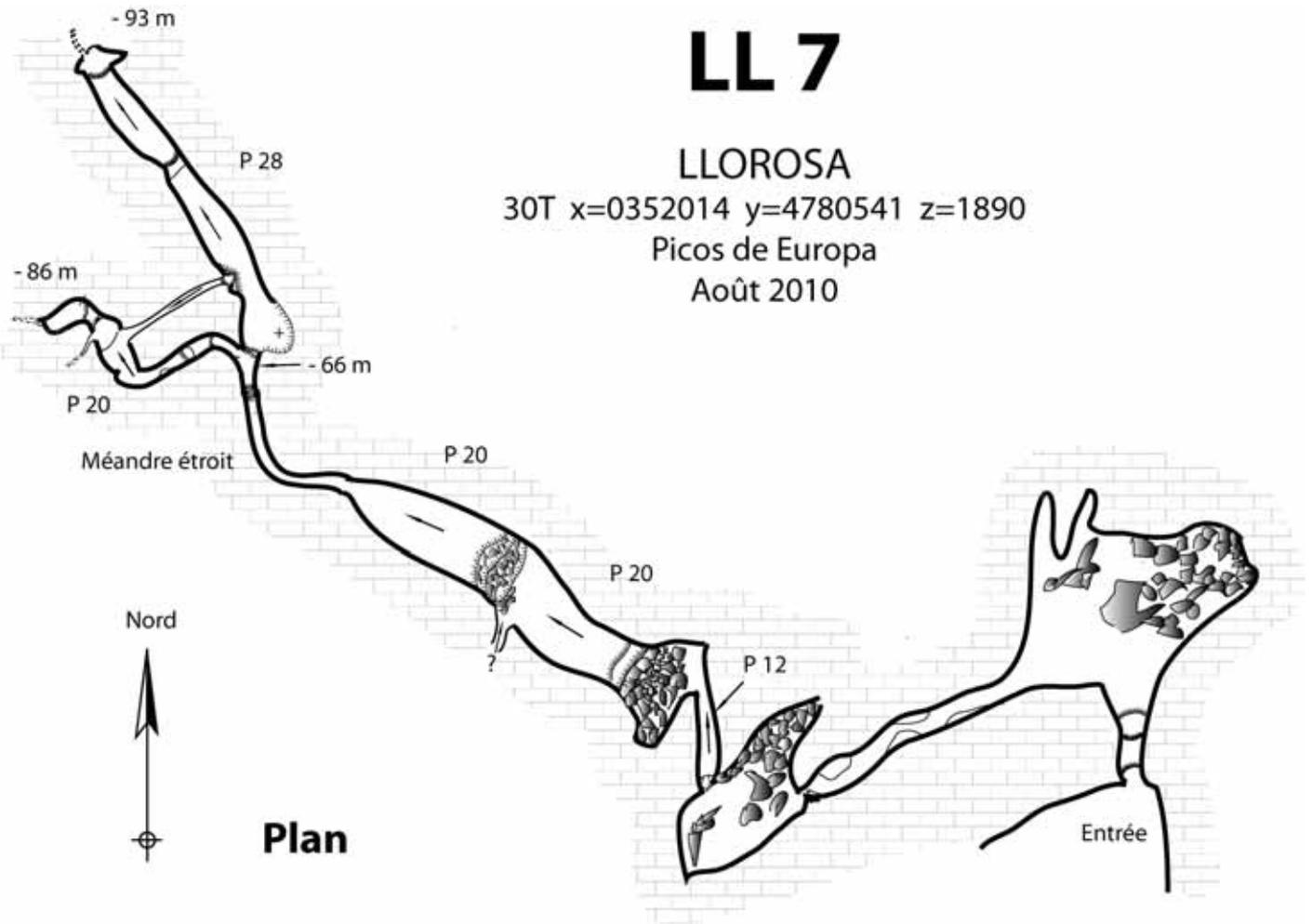
LL 7

LLOSOSA

30T x=0352014 y=4780541 z=1890

Picos de Europa

Août 2010



Nord



Plan

Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Bernard Hivert

0 ————— 20 m



26-P

PUERTOS DE LA PADIORNA

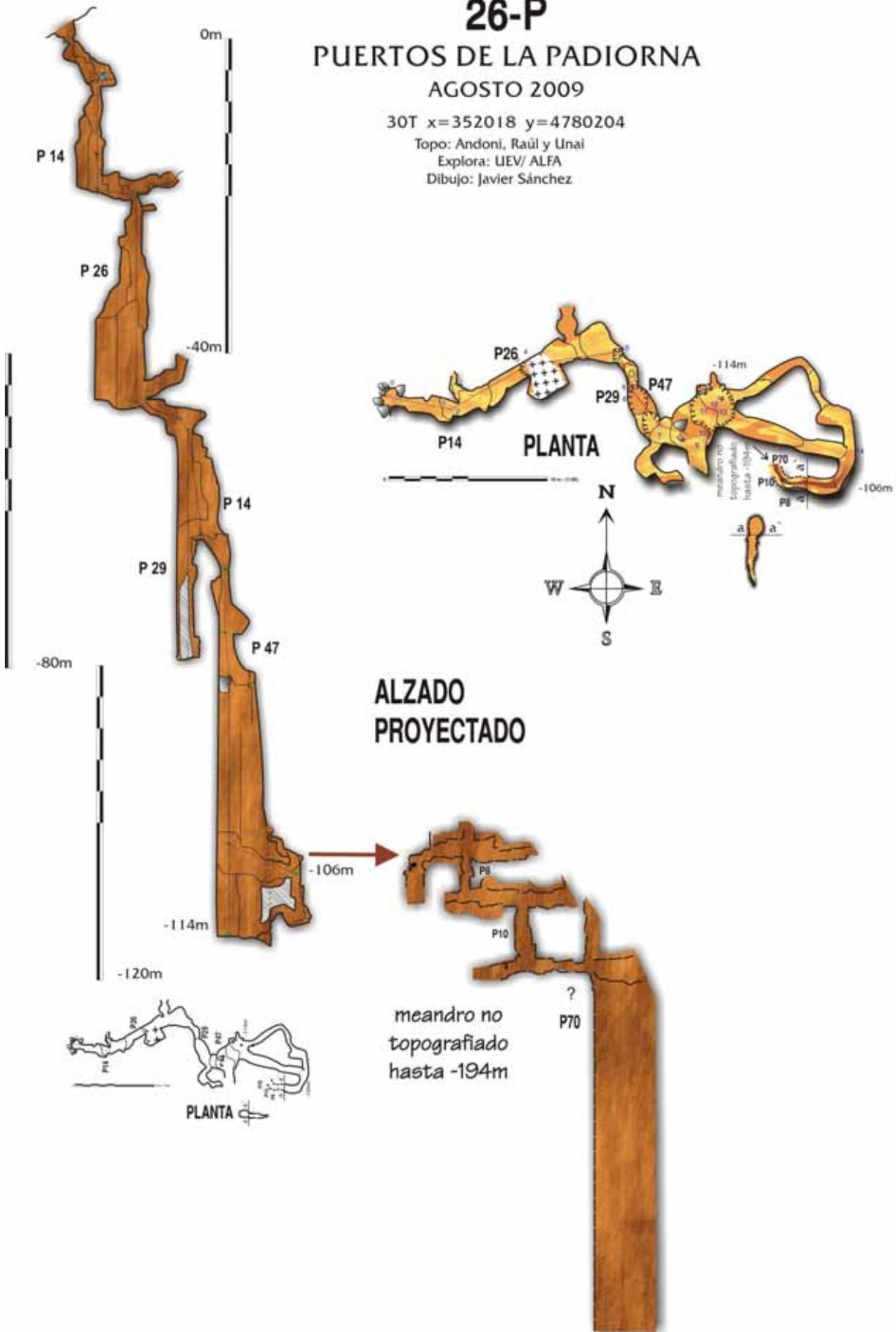
AGOSTO 2009

30T x=352018 y=4780204

Topo: Andoni, Raúl y Unai

Explora: UEV/ ALFA

Dibujo: Javier Sánchez





26-P

PUERTOS DE LA PADIORNA

AGOSTO 2009/10

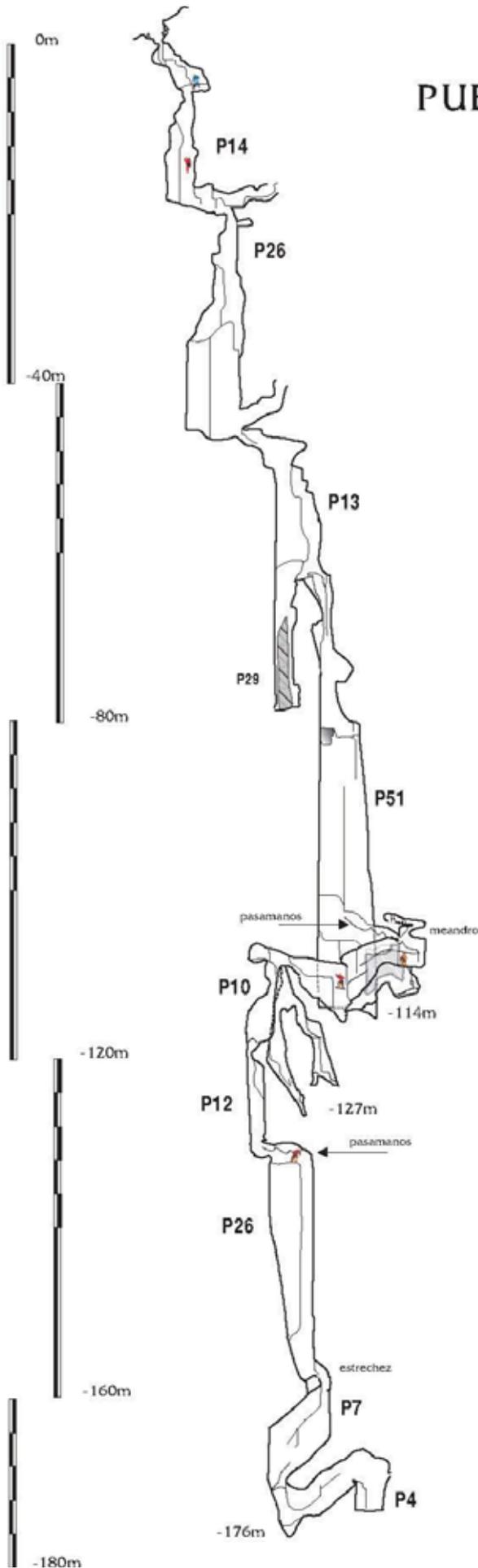
30T x=352018 y=4780204

Topo: Amala, Andoni, Raúl y Unai

Explora: UEV/ ALFA

Dibujo: Javier Sánchez

ALZADO PROYECTADO



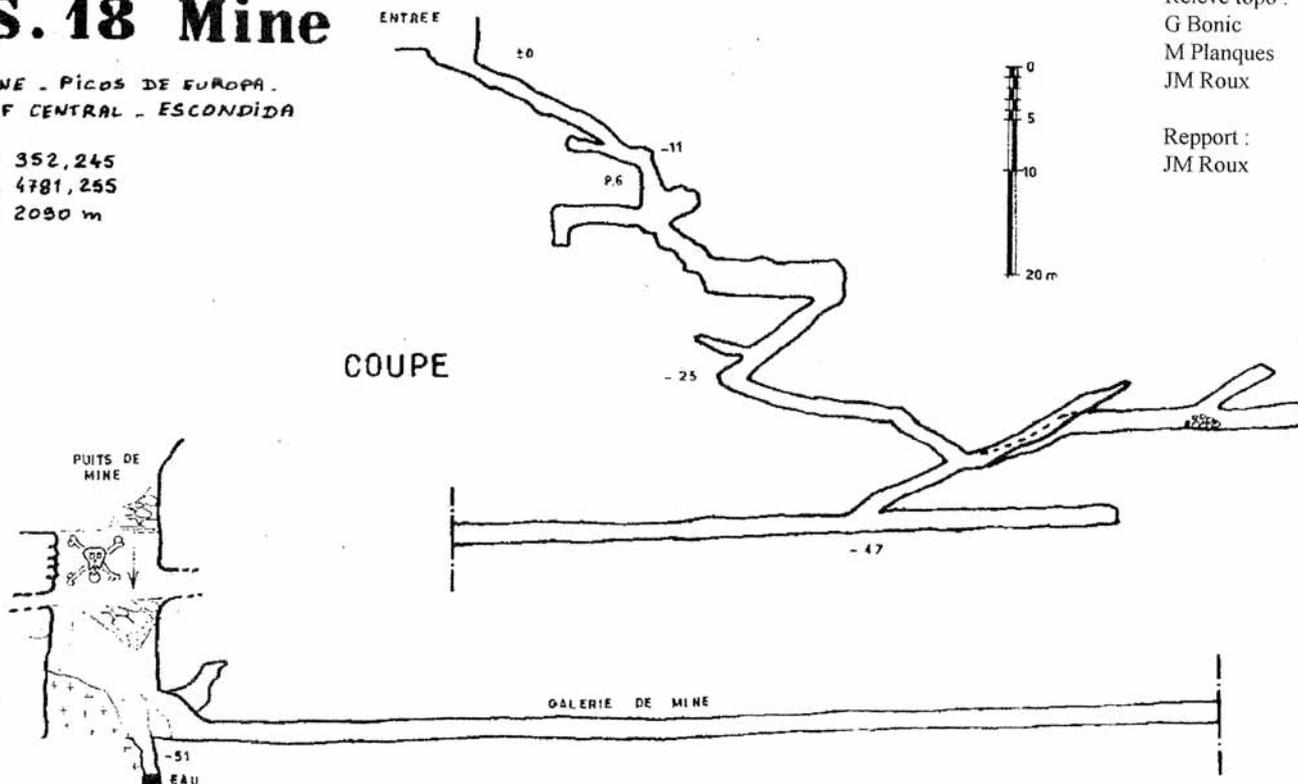


30T (UTM European 1950) x=0352217 y=4781249 z=2103m.

ES.18 Mine

ESPAÑE - PICOS DE EUROPA.
MASEÍF CENTRAL - ESCONDIDA

X = 352,245
Y = 4781,255
Z = 2090 m



ES.18 Mine

Dév = 293 m

ESPAÑE - PICOS DE EUROPA
MASEÍF CENTRAL - ESCONDIDA

X = 352,245
Y = 4781,255
Z = 2090 m

